

Lundi 16 décembre 2019

Contrôle de géographie, 1^e 1,3,4

Corrigé

Analyse de document : à partir de la carte ci-jointe, et en vous aidant de votre cours ainsi que des éléments indiqués par le professeur à l'oral, veuillez construire une synthèse d'une vingtaine de ligne

Il y a plusieurs grilles de lecture pour cette carte du système urbain français.

Tout d'abord, nous avons ici un modèle christallérien = (théorie spatiale cherchant à expliquer la hiérarchie des villes, selon leurs tailles, leurs localisations et leurs fonctions), ce qui explique la taille disproportionnée de Paris, la capitale primatale (ville qui s'impose largement en tête des classements et domine ainsi le réseau urbain auquel elle appartient), étant une des quatre villes globales mondiales. Cette importance tient moins dans la population du pôle urbain (plutôt modeste avec ses 2.3 millions d'habitants, mais dans celle de l'aire urbaine qui se confond non seulement avec l'île de France, mais qui rayonne bien au-delà, d'Amiens au Nord jusqu'à Orléans au Sud et de Rouen à l'Ouest jusqu'à Reims à l'Est. Mais l'aire d'influence est encore plus large pour former un cercle comprenant des métropoles moyennes telles le Havre, Le Mans, Tours ou encore Nancy-Metz, soit un ensemble d'environ 22 millions d'habitants, c'est-à-dire un français sur 3. C'est donc en toute logique que s'y concentre l'essentiel de l'activité des entreprises.

On notera cependant que depuis le début du XXI^e siècle, le cœur de l'aire urbaine n'a gagné que peu d'habitants (entre 0 et 10%), et dans le même temps, les métropoles les plus en marge de l'aire d'influence parisienne perd un nombre important d'habitants (Caen, Reims, Nancy, Metz) : ceci est dû à la fin de l'industrialisation qui fut très présente dans ces villes. En marge, on note la baisse d'attractivité de Lille, Dunkerque, et dans le Massif central, de Saint-Etienne, ancienne capitale du charbon.

En revanche, loin de la magnétisation parisienne, il y a de grandes dynamiques urbaines à l'échelle nationale, (notamment grâce à une ligne de partage Rennes-Nice au Sud-Ouest de laquelle se situe l'essentiel des métropoles les plus attractives et dynamiques du pays) mais aussi à plus grande échelle puisque ont été distingués dans leur attractivité pôles et couronnes des différentes aires urbaines ; il s'agit du Sun-Belt à la française (Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille), de l'Atlantique à la Méditerranée, qui attire aujourd'hui des emplois toujours plus nombreux. Aujourd'hui 40% de la population française habite dans des aires urbaines de plus de 500 000 hbt.

En effet, de nouveaux centres se créent dans la périphérie de ces métropoles, au contact immédiat de la campagne environnante (ou de la mer), et des grands espaces d'activités commerciales ou culturelles, désormais indépendants des centres anciens.

Enfin, dans les DROM, la Martinique et la Guadeloupe perd des habitants (900 000 habitants se sont installés en Métropole), alors que la Réunion, la Guyane et Mayotte reçoivent un surplus de populations venues des pays en développement rêvant à l'eldorado que représente à leurs yeux un territoire français.

En rouge, éléments essentiels pour avoir la moyenne, j'attends au moins 4 éléments sur les 6 sélectionnés.